

Isolement confinement solitude

Notre société plonge dans la crise d'angoisse de la mort
Cette peur qui dicte les plus grandes lâchetés à l'humain
L'Imaginaire explose sur les grandes pestes du moyen âge
Chacun devient un irrationnel en proie aux discours arrangeants
Des opportunistes voguant sur les médias et réseaux sociaux
Charriant les eaux sales de la société dans l'irresponsabilité des anonymats
Toutes les grandes crises sont des instants de bouleversements
La novation en naît des ruptures des files de vie mitonnée par les ans
Dans des rapports sociaux façonnant tout l'ultra conservatisme
Soit toutes les grandes pensées des cents dernières années
Sclérosant le développement d'idées ingénieuses des sociétés modernes
Aujourd'hui moderne dans les carcans moisis du fumier des idées
Des ultra conservatismes constituant des refuges politiques
Pour ne pas penser les mises en cause des certitudes affichées comme vérités
Le virus confine isole casse les rapports de la vie quotidienne
C'est le moment de réflexion de retour sur autre chose
Une expérience unique dans une douleur sociale immense créative
Sous peine de mort pour cause de virus morbide « la sociale certitude »
virus dont nous somme tous porteur d'une souche qui lentement
Année sur année nous enfonce dans la paralysie et la peur l'Alzheimer de la pensée
Mourir est notre seule certitude de vie
Nous avons tous peur soyons en créatif
Utilisons l'opportunité du virus pour infecter les idées éculés du corps social
Traçons les schémas des idées de la convalescence de notre société

L'isolement de soi

Les virages, culbutes, dérapages de la vie

Nouent des angoisses qui nous claquemurent

Des portes de nous même se ferment

Nous émergeons cloîtré dans un isolement

Qui nous arrache notre vitalité

Notre cerveau fermente sur des idées de rejet

Le monde devient un espace de danger

Tout est menace, hostilité, malveillance

Barrer par nous même,

Arc- bouté sur notre défense passive de déni

S'atrophie notre désir de lien

Alors l'enfermement sur la certitude du rejet par les autres

Omniprésent, ravili et ronge sa propre confiance

Délite ses qualités dans l'échange dans la méfiance

La peur des gens devient une défense devant un risque

Au risque de quoi ? De la marginalisation

Dans des relations sociétales basées sur l'apport de chacun

Vient alors l'obscur « que tous les autres vous veulent du mal »

Inquiétante descente vers les « salauds sont les autres »

La lecture globalement négative de la société

Les amis y disparaissent par l'usure d'une relation

Improductive

S'en sortir...regarder au dessus des obstacles... jouer à qui perd gagne

Comprendre que son isolement c'est le notre

La notre solitude

Une solitude dans un confinement (recette)

Saleté de virus qui nous oblige

A une expérience violente et originale

Mélanger une pincée de solitude dans une soupière de confinement

La police veille à la sûreté du mélange

Dont la qualité dépend de la bonne agitation dans le confinement du bocal

Et de chacun de voir que la soupe à la grimace

Est une recette où chacun doit participer activement

Un seul manque et cela ne vaut plus le coup

Et les enfants qui vous manquent quand ils sont ailleurs

Vous explose la tête toute la journée

A travers différents caprices quelque fois insolubles dans l'interdit

Quand on occupe son appartement comme si c'était un camp retranché

Un peu de solitude, un peu de solitude, un peu d'ennui

Tel est le cri de votre cœur

Et cette solitude il faut l'arracher aux autres

Et l'ennui le gagner sur la liberté des autres

La solitude c'est aussi le recueillement sur soi-même

L'ennui un magnifique outil et espace de créativité

Ce sont aussi des armes par destination

Destination bonheur ...

Lazaret mental

Confinement de soi dans un espace mental

Limite abstraite au contour fluide

Espace volatil sans odeur sans contrainte

Que le corps qui se délite dans un espace

Invisible des autres dans la vie quotidienne

Enfermement sans barbelé sans mur

Sans police dans son propre insouciant

Vertige neuronale en délicatesse avec la gravité

Tout se mélange dans la peur de soi

Dans toute les vicissitudes corporelles

En distances élastiques des allers-retours

D'une folie sans divergence au centre de soi

Doublure du froid d'un corps physiquement absent

Contrôle en disponibilité des amertumes végétales

D'un environnement négligé par l'individu

À la déplorable habitude d'éloignement

Des désespoirs futiles d'une vie courante

Abîme cyclothymique aux absences d'odeur psychique

Mélopée obsessionnelle au doux générique d'abandon

Du moi squelette d'une personnalité aux aguets

Des dysfonctionnements d'un implicite de structuration

Monument du marbre de l'érection de sa statut mentale

Vivre malgré soit

Au crocher de la solitude de sa vie

Dans le rond des à perte de vue

Les cohortes peuplent la ville
La ville entasse les solitudes
Qui dégoulinent des quartiers
Etanches aux regards des solitudes
Le solitaire n'est pas diamant
Le solitaire est couleur façade
Passe muraille des murs sociaux
Transparent et sans cri dans sa voix
Il glisse sur les « initiatives sociales
Bonne pour lui », désincarcération sociale
Désincarnée
La solitude cocon qui ne s'ouvre pas
Elle étouffe le papillon dans sa chrysalide
Tue l'envol du papillon coloré
Vers des dénouements offrant la vie
Avec une vie où l'échange est vertu
Attraction pour ouvrir les plaies vives
Qui endolorissent le corps et paralyse
Recherche les gens, ils blessent
Mais sont aussi la guérison
Fini de tourner autour de toi
Tourne autour de la vie
C'est toi qui donne le mouvement